

RAIATEA – 7^e Salon du livre organisé par Lire Sous-le-Vent

La rencontre des auteurs et de leurs lecteurs

► En 3 points

■ La 7^e édition du Salon du Livre aux îles Sous-le-Vent s'est ouverte le 25 novembre à l'hôtel de ville de Uturoa.

Une dizaine d'auteurs et d'éditeurs ont fait le déplacement pour quatre jours d'exposition.

Le salon fermera ses portes demain samedi 28. Rencontre avec les auteurs et leurs lecteurs.

de l'hôtel de ville, le salon du Livre des îles Sous-le-Vent a pu s'ouvrir, mercredi, à l'abri des rafales de vent et des grains de saison.

Après avoir réuni les participants sur le parvis de la mairie, le maire, Sylviane Terooatea a remercié l'association Lire Sous-le-Vent (LSLV) pour avoir organisé cet événement à Uturoa, et souhaité la bienvenue à tous les participants de ce Salon du livre. Elle a également confirmé que la commune serait toujours partenaire de LSLV pour ce type d'événement, et a invité Flora Devatine à venir couper le ruban d'ouverture en sa compagnie, la remerciant de sa présence, et de "prendre la plume afin de continuer à écrire notre histoire, nous la livrant au travers de votre ressenti". Cette année, une dizaine d'édi-



Photo : JC Bocher/LDT

Grâce à la participation active de la commune de Uturoa, qui a mis à disposition la salle des mariages



Photo : JC Bocher/LDT

Flora Devatine et Chantal Spitz sont présentes le Salon du Livre des îles Sous-le-Vent.

teurs exposants de Tahiti ont répondu présent, avec treize auteurs, et les principales maisons d'édition sont représentées. On note ainsi la présence des éditions Au Vent des îles, Haere Po, Les Mers Australes, Ura Edition, Litterama'ohi, Société des Études Océaniques, des écrivains Patrick Pons, Jean Guiart, Patrick Chastel, Jean-Pierre Besse, etc.

Parmi ces auteurs, Jean-Pierre Besse, le correspondant à Raiatea pour *La Dépêche de Tahiti*, qui fait son entrée dans le monde des écrivains avec *La piste indienne* (Indian Trail). Un récit de rencontre chez les Amérindiens, plus particulièrement des-

tinés aux marcheurs et découvreurs de nouveaux horizons et de cultures différentes, avec notamment le "peuple de l'eau bleu-vert" caché au cœur du Grand Canyon du Colorado.

Apportant chaque année la mémoire vivante de l'humanité, "Les livres ont les mêmes ennemis que l'homme, le feu, l'humide, les bêtes, le temps et leur contenu" (Paul Valéry). Prenons soins de ces valeurs sûres et venons visiter le salon des Sous-le-Vent qui fermera ses portes samedi 28 novembre. ■

De notre correspondant
Jean Claude Bocher

Organisé par l'association Lire Sous le Vent le salon du livre aux îles Sous-le-Vent a été ouvert par le tavana de Uturoa.

PAROLE À

Flora Devatine, écrivain



"Nous présentons, avec Chantal Spitz, qui préside aux destinées de la revue d'auteurs Polynésiens Litterama'ohi, le dernier numéro dont le thème est "Le porteur de patrimoine. Un hommage à toutes les mémoires qui s'éteignent, et dont on ne parle qu'après leur départ. Nous avons donc estimé qu'il était important d'en prendre conscience et de faire parler ces "bibliothèques", comme disait un écrivain africain en parlant des personnes âgées."

Patrick Pons, écrivain



"Nous avons sur le stand le premier exemplaire de *Tahiti autonome*, que je vends pour le compte de Madame Philippe Mazelier. C'est le début de notre histoire, car ce journaliste écrivain décédé il y a 17 ans, l'avait créé. J'ai pris la suite, il y a 8 ans, avec le soutien de son épouse. Philippe Mazelier avait couvert la période 1977 à 1984, et moi j'ai relaté 1985 à 1990, puis 1991- 1995, et 1996 /2000 vient de sortir il y a 8 jours. C'est le 4 étoiles ; je le qualifie de "La vie en rose", car c'est l'arrivée de *Paul Gauguin*, c'est l'embellie touristique, les croisières en Polynésie, l'arrivée de Tahiti Nui, etc. L'ouvrage numéro 1 était quant à lui vendu 15 950 Fcfp en mai 1990, quand il est sorti, et aujourd'hui, les derniers exemplaires sont vendus 7 000 Fcfp."

Vini Céran-Jerusalem, lectrice



"Je viens d'acheter le premier exemplaire de *Tahiti autonome* écrit par Philippe Mazelier, car un ouvrage qui concerne notre territoire et sa politique est toujours intéressant, d'autant que mon mari a participé à cette histoire de la Polynésie. Je m'intéresse à tout ce qui est documentaire, ce qui relate le passé et l'évolution de la Polynésie, et c'est aussi pour monter à nos jeunes une histoire de la Polynésie qu'ils n'ont pas connue. J'ai également acheté l'ouvrage de Jean-Pierre Besse qui parle notamment de personnes ayant vécu sur notre île il y a quelques années."

► Présentation

Jean Pierre Besse

auteur de "La piste indienne (indian trail)"

"Ce n'est pas un livre sur la Polynésie mais ses acteurs sont des Polynésiens de Raiatea"

"J'ai écrit ce livre pour répondre au souhait d'une dame de 93 ans, Win, et son mari Olaf Barnard, des amis qui ont vécu dans une tribu indienne du Colorado durant 10 ans. Ils sont également venus vivre à Raiatea, et ont habité à Miri Miri durant 5 ans, la maman de Win, Irène Gunther, est décédée ici, et a été enterrée au cimetière Vaitaporo de Uturoa. Institutrice de son état, elle m'a ouvert la porte de son passé et de ses connaissances. Une partie de son histoire, qu'elle avait consignée dans un recueil qui dormait dans un placard, et qu'elle m'a confié. J'ai pu faire le lien avec son gendre, Moana Guilloux-Chevalier, le fils d'Albert (un ancien maire de Tumaraa), qui avait épousé Heater, la petite fille de Win et qui, à l'époque, avait un cours de danse chez Hula vahine au lycée de Uturoa. Ma démarche est vraiment différente, car ce n'est pas un livre sur la Polynésie, mais les acteurs sont des Polynésiens de Raiatea que tout le monde a côtoyés ici. Dans ce livre, j'aborde également la question des gaz de schiste des réserves indiennes, le refroidissement des centrales nucléaires, des indiens passeurs de codes (Windtalkers) durant la guerre de 14. Mais aussi, à l'époque de la menace sur Pearl Harbour par les Japonais, l'appel aux tribus Navajo pour imaginer des codes permettant de faire passer les messages secrets sans qu'ils puissent être déchiffrés

par l'ennemi."

"La Piste Indienne" (Indian trail) par Jean-Pierre Besse, est le récit de vingt années de rencontres chez les Amérindiens. On découvre l'envers du décor touristique avec la piste qui conduit chez les Havasupai, "le peuple de l'eau bleu-vert" caché au cœur du Grand Canyon du Colorado, et l'histoire tragique des Navajos avec leur Longue marche. L'auteur révèle des pans méconnus de l'histoire américaine et livre un touchant hommage aux peuples amérindiens et à leur culture. (...).

Thème : Tourisme/Voyages –Roman (134x204) – 184 pages.
Publié le 2 octobre 2015. Disponible sur Internet.

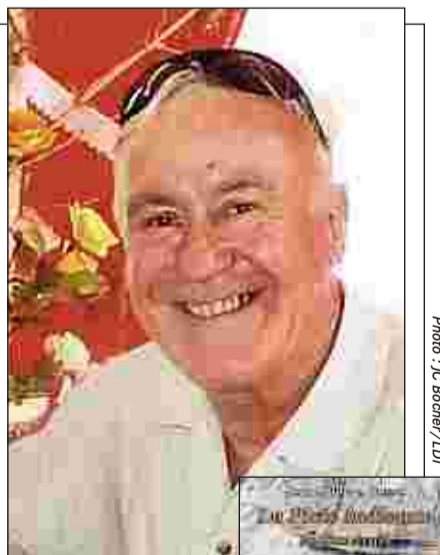


Photo : JC Bocher/LDT

